

# éducation. Après les classes de CP, les CE1 dédoublés sont la nouveauté de la rentrée

LE PAYS D'AUGE | mardi 4 septembre 2018  
778 mots | -



À l'école Jules Verne de Lisieux, les classes de CP et CE1 ont été dédoublées.

Après un test avec les classes de CP, c'est au tour des CE1 d'être dédoublés en 2018 en Normandie. 1 600 classes sont concernées dans les réseaux d'éducation prioritaires.

Le dédoublement des classes de CP et CE1 dans les réseaux d'éducation prioritaires (Rep et Rep +) était une mesure promise dans le programme de campagne d'Emmanuel Macron. Après un test sur 2 400 classes de CP en Rep + en Normandie, le dispositif visant à soutenir les élèves en difficultés dans les apprentissages fondamentaux est étendu à 3 200 classes de CP supplémentaires en Rep à la rentrée 2018.

Surtout, 1 500 classes de CE1 vont être dédoublées en Rep + et une centaine en Rep.

« Ne pas perdre l'équilibre »

Sur le papier, permettre aux enseignants de travailler avec ces groupes de 12 à 14 élèves semble intéressant pour les syndicats. Seulement, elle nécessite des moyens pour sa mise en place, notamment en termes d'effectifs, mais aussi de logistique, avec un besoin en salle multiplié par deux. En mobilisant des enseignants pour s'occuper de ces classes, le risque est d'accroître le nombre d'élèves dans les autres niveaux. Le secrétaire régional de l'Unsa, Thierry Patinaux, alerte : « Il ne faudrait pas que les choses se passent bien à 12 au détriment des autres classes ».

Même son de cloche au Snuipp. Le responsable en Seine-Maritime, Marceau Privat souligne : « La baisse des effectifs par classe est une vieille revendication, on ne va pas s'y opposer. Mais cela s'est fait sans suffisamment de créations de places. Le dispositif plus de maîtres que de classes a dû être supprimé pour mettre en place ces classes dédoublées ».

En tout, 3 881 postes d'enseignants supplémentaires ont été créés sur les académies de Rouen et de Caen, qui couvrent les cinq départements de Normandie.

Des parcours individualisés

Autre sujet d'inquiétude : l'après. Une fois cette expérience vécue, comment l'enfant réagira-t-il une fois retourné dans un groupe de 25 à 30 jeunes ? C'est là tout le défi des professeurs des écoles engagés dans le dispositif. L'idée est d'aller vers des parcours plus individualisés pour les élèves. **« Individualiser ce n'est pas mâcher le travail, relève l'un deux. Le but est de rendre chaque élève autonome pour que le reste de sa scolarité se passe bien. »**

Pas question de se la couler douce, alors. Certes, l'ambiance sera plus calme et le nombre de copie à corriger moins important, mais avoir un effectif réduit induit un autre type de travail, avec une charge aussi importante.

**« On va vers quatre à cinq parcours pour les élèves, contre trois dans une classe habituelle. Cela demande beaucoup d'investissement d'adapter l'apprentissage au rythme de chaque élève. »** Un autre enseignant ajoute : **« Le travail en équipe est aussi très important, tout comme la préparation. La pré-rentrée a été intense ! »**

Au final, tous les professionnels interrogés, qui seront confrontés au dispositif sont enthousiastes à l'idée de pouvoir **« mettre en place de nouvelles pédagogies »**. Ils ressentent aussi de la pression et espèrent être suffisamment accompagnés.

Des besoins en milieu rural

Un accompagnement avait été mis en place lors de l'année scolaire 2017-2018. Il comprenait des formations visant à aider les enseignants à développer et mettre en oeuvre de nouveaux outils et méthodes destinés à favoriser et à renforcer l'acquisition des savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter et respecter autrui. Elles seront encore dispensées cette année.

Dans l'académie de Caen, 251 professeurs des écoles ont suivi au moins une journée de formation lors de la dernière année scolaire pour la mise en place des CP dédoublés. Dans l'académie de Rouen, 1 853 professeurs des écoles ont été formés sur quatre jours. La formation est étendue aux professeurs des classes de CP dédoublées en REP et de CE1 dédoublées à la rentrée 2018.

Toutes les classes à Vimoutiers

Pour Joëlle Ayache, secrétaire départementale du syndicat des enseignants seinomarin de l'Unsa, ce dispositif développé dans les réseaux d'éducatons prioritaires devrait aussi bénéficier au secteur rural, **« où il y a de forts besoins »**. Si le secteur de la Seine-Maritime n'est pas dans la boucle, des expérimentations sont menées dans l'Eure au niveau de sept classes réparties sur deux sites : quatre à la Barre-en-Ouche et trois à Breteuil-sur-Iton.

Une autre initiative mise en place à Vimoutiers voit encore plus loin. Toutes les classes de cette école rurale ont été dédoublées, du CP au CM2.

Julien BOUTEILLER